



**JOURNÉE D'ÉTUDE
CONTACTS ET TOUCHER DANS LES MONDES IBÉRO-AMÉRICAINS
CONTEMPORAINS**

**Faculté des Lettres de Sorbonne Université
Laboratoire doctoral CRITIC – UR CRIMIC**

Lundi 02 novembre 2026, Maison du Portugal - Cité Universitaire, Paris, 75014

Cette journée d'étude en présentiel, intitulée « Contacts et toucher dans les mondes ibéro-américains contemporains », a pour but d'explorer les rapports qui se tissent entre les êtres humains et les productions culturelles et artistiques, via le corps et la sensibilité tactile, dans une perspective interdisciplinaire et plurilingue, en accord avec l'identité de l'UR CRIMIC et s'intégrant à son axe quinquennal sur les « Pratiques du commun ». Elle prend pour objet les notions de contacts et de toucher entendues comme des concepts en tension, porteurs d'une véritable polysémie et d'un fort potentiel heuristique. On s'attachera ainsi à mettre en lumière la diversité des représentations du toucher et des interactions sociales dans les mondes ibéro-américains contemporains, tout en interrogeant la complexité de ces notions, à travers les prismes de la création artistique, de la pensée critique et des dynamiques sociales.

Dans la tradition philosophique occidentale, la pensée de la sensibilité a été dominée par le paradigme de la vision. Cependant, tout au long des XXe et XXIe siècles, divers philosophes ont déplacé cette hiérarchie pour placer le toucher au centre de la réflexion sur le corps, la relation au monde et l'altérité. Il est possible d'en trouver plusieurs exemples, comme la phénoménologie de Maurice Merleau-Ponty, où le toucher révèle la dimension incarnée de la perception. Dans *Le visible et l'invisible* (1964), il développe l'idée de « réversibilité » : lorsqu'une main touche l'autre, elle est à la fois touchante et touchée. Le corps apparaît ainsi comme sensible à lui-même et appartenant à la « chair », cet espace commun entre le sujet et le monde. Jean-Luc Nancy, dans *Corpus* (1992), radicalise cette réflexion en faisant du toucher l'expérience de la limite : toucher l'autre ne signifie pas fusionner avec lui, mais rencontrer son exposition irréductible. Le contact devient alors une figure de l'« être-avec », où la proximité maintient la séparation des singularités. Enfin, Judith Butler, dans son article dans l'article « Merleau-Ponty and the Touch of Malebranche » (2004), souligne les dimensions éthiques et politiques du toucher. En relisant Merleau-Ponty, elle montre que les corps sont toujours exposés à être touchés, blessés ou soutenus. Cette vulnérabilité fonde une éthique de l'interdépendance et du soin (« care »).

Ces réflexions nous permettent d'affirmer que le toucher est toujours en tension : il n'est pas facilement définissable en raison de son instabilité et de ses significations qui peuvent donc être contradictoires. Cette complexité notionnelle a engendré un foisonnement de productions scientifiques, s'actualisant au regard des évolutions sociales et culturelles et

des contextes historiques et sociétaux. Récemment, la question de la pandémie et du confinement a mis en lumière des formes de contact conflictuelles, de choc, voire violentes, dans un espace domestique restreint. La mise à distance joue également avec la polysémie du terme : le toucher physique est impossible mais avec les nouvelles technologies et encore plus dans ce contexte du confinement on inventera des nouvelles formes de toucher ou d'appréhender ce contact (Corrales Lozano et al., 2026, Vila Núñez, 2021; Gallace et Spence, 2010; Echeverría, 2022).

Le substantif latin *tactus* désigne le résultat du fait de toucher, d'une certaine manière, l'influence exercée sur autrui. C'est pourquoi de nombreuses recherches se penchent sur le rôle fondamental du toucher dans la communication interpersonnelle (Gallace et Spence, 2010). Dans ce sens, le contact est aussi étudié comme un phénomène d'échange et d'enrichissement culturel dans le domaine linguistique, à travers les dynamiques entre les langues (Carrera de la Red, 2025). On retrouve des hybridations qui se développent depuis le temps colonial et sont observables jusqu'à aujourd'hui (Polakof et al., 2025; Ruiz Vásquez, 2025; Zimmermann, 1995), prenant des fonctions à la fois d'adaptation et de résistance (Valero, 2025). La réflexion sur le toucher et le contact s'inscrit également dans un sens plus large, culturel, entre nations, idéologies ou origines ethniques. Les frontières politiques, culturelles ou linguistiques dans le monde ibéro-américain ont ainsi été étudiées comme des zones de passage, de friction et de négociation, où se redessinent les modalités du contact (Guyard, Mékouar-Hertzberg, 2022). Dans cette perspective, les réseaux de migration existants se présentent comme un terrain privilégié d'observation, constituant des espaces de soin, d'échange, d'assimilation, mais aussi de conflit ou de tension (Capote-Cruz, 2023; Torres Reca, 2024).

La notion de contact est au cœur de la recherche de toute question sociale, dans l'analyse des subjectivités, des pratiques artistiques et politiques (Vila Núñez, 2021). Au sein de la littérature le contact est exploré à travers des processus qui sous-tendent les œuvres, contacts personnels de l'auteur, les négociations linguistiques et culturelles qui font partie du processus créatif (Morales-Mena, 2022). Mais il peut aussi être abordé à travers une exploration directe du contact, non seulement comme une sensation, mais comme une forme de relation avec les autres, en explorant les liens, l'intimité ou les conflits, révélant des tensions affectives, sociales ou politiques (García Lao, 2024). L'intérêt pour les formes de contact, de circulation et de mise en relation dans les mondes ibéro-américains s'inscrit dans un champ de recherche en plein développement. Des rencontres scientifiques récentes ont notamment exploré les réseaux épistolaires, les circulations intellectuelles et les dynamiques de connexion depuis différents champs d'analyse, mettant en évidence l'importance des échanges culturels dans la production des savoirs (CEIIBA, 2024 ; IdA, 2024).

La pluralité de sens de ces notions et la multiplication des approches scientifiques offrent la possibilité de questionnements pluridisciplinaires, à partir de la littérature, de l'histoire, et des arts visuels :

- Notre premier axe s'intéressera aux notions de toucher et de contact dans la littérature des mondes ibéro-américains contemporains, depuis la spécificité de chacun de ses genres. D'une part, elles permettent d'évoquer les données du sensible, du sensuel, des expressions poétiques et narratives qui versent dans la synesthésie ou l'exploration des sens, vecteurs interconnectés de l'appréhension du monde par le

sujet sensible. La littérature se fait, via la langue, le vecteur de ces sensations et ouvre des perspectives sur la relation qu'entretiennent les cultures vis-à-vis des sens (Verine, 2021). D'autre part, la notion de contact permet de pencher vers la rencontre et ses modalités : rencontre entre les subjectivités via l'objet livre, rencontre de soi à soi par l'introspection et la projection de l'être dans l'œuvre littéraire, rencontre du lecteur avec une époque, une culture d'un autre espace ou d'un autre temps, étant donné que langue, culture et espace sont fondamentalement liés, selon la "poétique de la Relation" (Glissant, 1990). La notion de contact invite également à penser aux interactions, qui peuvent être constructives et créatrices de richesses ou de plus-value, mais aussi aux interactions plus néfastes, délétères, conflictuelles. Toutes les modalités de ces notions peuvent enfin être abordées sous l'angle de la traduction, "opération interlinguistique-interculturelle" (Manai, 2024 : 137), qui induit un dialogue entre langues et cultures.

- Notre second axe se concentrera sur les formes de toucher et de contacts dans l'histoire ibéro-américaine, en explorant la manière dont les sociétés de ces espaces l'ont expérimenté, représenté et conceptualisé au fil du temps. Ces notions pourront être abordées selon différentes approches : histoire des objets et de leur matérialité, transferts culturels, histoire intellectuelle, histoire culturelle des sentiments et des émotions. Les mondes ibéro-américains ont constitué des contextes privilégiés pour observer comment les contacts entre cultures ont transformé des cosmovisions, des langages et des comportements, non pas uniquement comme processus d'échange, mais aussi comme espaces de friction, de négociation et de conflit. On pourra ainsi examiner comment les sociétés ont élaboré des concepts tels que l'altérité, ou comment les Lumières européennes ont construit une définition « rationnelle » de l'être humain qui a légitimé des discours d'exclusion (Gutiérrez Estévez, Surrallés, eds., 2015). Les études sur la matérialité d'objets éclairent quant à elles la circulation des idées et la construction d'imaginaires collectifs (Otero-Cleves, 2017 ; Chartier, 2005). Enfin, toucher et contacts permettent d'approcher une histoire de la vie intime : échanges épistolaires, journaux personnels et espaces de l'intimité constituent une voie pour appréhender la dimension sensible des relations sociales, marquée par le transfert d'imaginaires et des pratiques de pouvoir et de résistance (Maya, 2005).
- Suivant une longue histoire des images qui va des premières représentations de corps en interaction jusqu'aux enregistrements vidéo des mouvements sociaux avec des téléphones portables - en passant par la peinture de genre, la photographie de portrait ou de reportage et les expérimentations des avant-gardes du XXe siècle - la question du contact n'a cessé de se réinventer comme problématique propre aux arts visuels et invite à repenser l'expérience sensible au-delà du seul paradigme de la vision (Benjamin, 1935). Les œuvres plastiques mobilisent déjà une logique de l'empreinte et de la trace, où l'image naît d'une ressemblance par contact, d'un frottement ou d'une pression des corps et des surfaces, comme l'a montré Georges Didi-Huberman à propos de l'empreinte et des « contact images » (Didi-Huberman, 1997). De leur côté, les images en mouvement activent une sensorialité spécifique : raccords, mobilités et dynamiques sonores permettant de complexifier des questions telles que l'altérité, l'hybridité et les interactions. Le contact constitue aujourd'hui un prisme

critique pour aborder des enjeux esthétiques, politiques et sociaux (Butler, 2004) : distribution des places, exposition des corps, redéfinition des frontières. Il s'agira d'interroger les formes et les défis que cette notion de contact fait surgir aussi bien dans les œuvres à images fixes que dans les œuvres à images en mouvement, qu'elles relèvent des arts plastiques, du cinéma, de l'audiovisuel ou des arts numériques.

Les propositions de communication devront être envoyées en français, espagnol, portugais ou catalan, au format PDF, et ce, pour le **13 septembre 2026**, à l'adresse suivante : evenements.critic.organisation@gmail.com. Elles devront contenir un titre, un résumé de la présentation d'une longueur de **200-300 mots**, 5 mots-clefs ainsi qu'une notice biographique de 10 lignes maximum. Les communications dureront 20 minutes.

COMITÉ D'ORGANISATION (DOCTORANT·E·S, CRIMIC)

Ignacio BECERRA, Santiago CÓRDOVA, Luana Camila DE SOUZA LIMA NICAISE, Lucas FIGUEIREDO SILVEIRA, José Carlos GLAIZAR URIOSTEGUI, Diego Felipe GONZÁLEZ, Martha MONTENEGRO RICO, Irene QUINTANA I GISPERT, Elisabeth SANDOVAL GONZÁLEZ, Gaël VOISIN.

COMITÉ SCIENTIFIQUE (PROFESSEUR·E·S ET MCF HABILITÉ·E·S, CRIMIC)

Maria ARAÚJO DA SILVA, Marianne BLOCH-ROBIN, Laurence BREYSSE-CHANET, Alberto DA SILVA, David MARCILHACY, Joaquín MANZI, Françoise MARTINEZ, Michel MARTÍNEZ PÉREZ, Ina SALAZAR.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

- ARAUJO, Ana Lucia, *The gift : how objects of prestige shaped the Atlantic slave trade and colonialism*, Cambridge, Cambridge University Press, 2023.
- BENJAMIN Walter, *L'oeuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique* [Zeitschrift für Sozialforschung 1935], trad. Frédéric Joly, Paris, Payot & Rivages, 2013.
- BORJA GÓMEZ, Jaime, et RODRÍGUEZ, Pablo, *Historia de la vida privada en Colombia*, Bogotá, Taurus, 2011.
- BUTLER Judith, « Merleau-Ponty and the Touch of Malebranche », dans éd. Taylor Carman et Mark BN Hansen, *The Cambridge companion to Merleau-Ponty*, Cambridge, U.K. ; New York, Cambridge University Press, coll. « Cambridge companions to philosophy », 2005.
- CAPOTE-CRUZ Zaida, « Creando lazos, tramando redes. Experiencias cubanas », dans *Revista chilena de literatura*, n° 108, novembre 2023, p. 17-38, <https://doi.org/10.4067/S0718-22952023000200017>.

- CARRERA DE LA RED Micaela, « Variación regional y contacto en la Colombia de los siglos XVIII y XIX: entre el influjo indígena y el «español africanizado» », dans *Forma y Función*, 38, n° 2, décembre 2025, <https://doi.org/10.15446/fyf.v38n2.114757>, consulté le 9 mars 2026.
- CHARTIER, Roger, *Inscrire et effacer*, Paris, Gallimard et Seuil, 2006.
- CORRALES LOZANO José Alfredo, BENDEZU URETA Rolando Yossef, CANAHUIRE VERA Winder Pastor et MATAMOROS ROMERO Elsa, « Vivencias de los docentes universitarios: de la presencialidad a la virtualidad en el contexto postpandemia », Zenodo, 24 octobre 2025, <https://doi.org/10.5281/ZENODO.17438753>, consulté le 9 mars 2026.
- DERRIDA Jacques, *Le toucher*, Jean-Luc Nancy, Paris, Galilée, coll. « Incises », 2000.
- ECHEVERRÍA Ariel Florencia Richards, « A flor de piel. El tacto como gesto y agente en Los cuerpos del verano (2012), de Martín Felipe Castagnet », dans *Mitologías hoy*, 27 22 décembre 2022, p. 78-85, <https://doi.org/10.5565/rev/mitologias.943>.
- « Filosofía y sociedad latinoamericana contemporánea », dans *Fronteras del pensamiento y actualidad en Latinoamérica*, p. 16-140, México, Universidad Iberoamericana / AUSJAL, 2023.
- GALLACE Alberto et SPENCE Charles, « The science of interpersonal touch: An overview », dans *Neuroscience & Biobehavioral Reviews*, 34, n° 2, février 2010, p. 246-59, <https://doi.org/10.1016/j.neubiorev.2008.10.004>.
- GARCÍA LAO Fernanda, *Teoría del tacto*, Buenos Aires, Editorial Entropía, 2024.
- GLISSANT Édouard, « Poétique. 3: Poétique de la relation » [1990], Paris, Gallimard, 2012.
- GUTIÉRREZ ESTÉVEZ, M., & SURRALLÉS, A. (Eds.), *Retórica de Los Sentimientos: Etnografías Amerindias*, Madrid, Iberoamericana, 2015.
- GUYARD Emilie et MÉKOUAR-HERTZBERG Nadia, *Frontières dans le monde ibérique et ibéro-américain Fronteras en el mundo ibérico e iberoamericano: Une approche plurielle - Un enfoque plural*, Bruxelles, Belgium, Peter Lang Verlag, 2022, <https://doi.org/10.3726/b19695>.
- HOCHSCHILD, Arlie Russel, *La mercantilización de la vida íntima: apuntes de la casa y el trabajo*, Buenos Aires, Katz, 2018.
- MANAI Hanen, « La traduction littéraire comme un contact interpersonnel et interculturel », dans 3 مجلة القانون والعلوم البيئية, n° 2, 2024, p. 131-43.
- MAYA RESTREPO, Luz Adriana, *Brujería y reconstrucción de identidades entre los Africanos y sus descendientes en la Nueva Granada, siglo XVII*, Bogotá, Ministerio de Cultura, 2005.

- MERLEAU-PONTY Maurice, *Le visible et l'invisible: suivi de Notes de travail*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 36, 1979.
- MORALES-MENA Javier Julián, « La etapa formativa de Mario Vargas Llosa: reflexiones sobre la experiencia con el francés y la traducción de Rimbaud », dans *Letras*, 93, n° 137, juin 2022, p. 144-54, <https://doi.org/10.30920/letras.93.137.11>.
- NANCY Jean-Luc, *Corpus* [1992], Paris, Editions Métailié, 2016
- _____. « *Noli me tangere* »: *essai sur la levée du corps* [2003], Montrouge, Bayard, coll. « Le rayon des curiosités », 2013.
- OTERO-CLEVES, Ana María, « Foreign Machetes and Cheap Cotton Cloth: Popular Consumers and Imported Commodities in Nineteenth-Century Colombia », dans *Hispanic American Historical Review* 97 (3), 2017, p. 423–56, <https://doi.org/10.1215/00182168-393382>
- POLAKOF Ana Clara et CUSTODIO MARCELINO Carla, « Sobre el alcance en portuñol: una primera descripción », dans *Forma y Función*, 38, n° 2, 2025, <https://doi.org/10.15446/fyf.v38n2.113957>, consulté le 9 mars 2026.
- RUIZ VÁSQUEZ Néstor Fabián, « Quechuismos en el español hablado en Colombia: frecuencia de uso y distribución diatópica del fenómeno », dans *Forma y Función*, 38, n° 2, décembre 2025, <https://doi.org/10.15446/fyf.v38n2.114773>, consulté le 9 mars 2026.
- SÁNCHEZ MADRID, Nuria, (Ed.), *Poéticas del sujeto, cartografías de lo humano: la contribución de la Ilustración europea a la historia cultural de las emociones*, Madrid, Ediciones Complutense, 2018.
- SERRANO-LÓPEZ Antonio Eleazar, ALONSO-ÁLVAREZ Patricia, SANZ-CASADO Elías, GARCÍA-ZORITA José Carlos, SERRANO-LÓPEZ Antonio Eleazar, ALONSO-ÁLVAREZ Patricia, SANZ-CASADO Elías et GARCÍA-ZORITA José Carlos, « Emprendimiento en programas de doctorado: Perspectivas de doctorandos y profesores sobre el contenido de los cursos », dans *New Trends in Qualitative Research*, 12 août 2022, <https://doi.org/10.36367/ntqr.12.2022.e612>, consulté le 9 mars 2026.
- TORRES RECA María Guillermina, « Desplazamientos precarios: Los viajes a Buenos Aires de Flávia Péret y Fernanda Trías », dans *Káñina*, 48, n° 2, août 2024, p. 200-229, <https://doi.org/10.15517/rk.v48i2.61040>.
- VALERO Gildo, « El español de una comunidad amazónica en entornos virtuales: prácticas letradas de @nación éseeja », dans *Letras*, 96, n° 144, juillet 2025, p. 223-46, <https://doi.org/10.30920/letras.96.144.10>.
- VERINE Bertrand, *Le toucher par les mots et par les textes*, Paris, l'Harmattan, coll. « Dixit grammatica », 8, 2021.

VILA NÚÑEZ Fefa, «Puntos de Con-Tacto: imaginarios con potencia frágil», dans *Re-visiones*, n° 11, 2021, p. 5.

ZIMMERMANN Klaus, *Lenguas en contacto en Hispanoamérica: nuevos enfoques*, Frankfurt am Main Madrid, Vervuert Iberoamericana, coll. « Bibliotheca ibero-americana », 54, 1995.